

Chers amis et amies du CERES,

C'est avec grand plaisir que je prends la parole pour vous accueillir en cette séance particulière du CERES. Les habitués de nos conférences ont bien noté combien cette manifestation est particulière, par l'endroit et par l'heure, mais aussi par la forme puisque nous aurons cette après-midi, en plus de l'historique présenté par M. Dehousse, deux exposés sur des sujets différents, présentés chacun par un orateur prestigieux.

Si nous avons voulu donner un éclat particulier à cette manifestation, c'est parce qu'il s'agit de la trois-centième conférence d'une longue série qui a débuté en 1940 ; peu s'en souviennent puisqu'il y a de cela 71 ans.

Or, l'homme aime marquer les étapes importantes de sa vie de manifestations qui laisseront un souvenir de l'évènement. Le plus souvent, il s'agit d'anniversaires – les noces d'or, par exemple – mais, parfois, on célèbre aussi un chiffre rond, comme la millionième personne empruntant les lignes d'une compagnie de transport ou la cent-millième voiture produite sur une chaîne de montage.

La question n'est donc pas tellement de savoir pourquoi nous célébrons la trois-centième conférence que de savoir ce qui nous a motivé pour organiser toutes ces conférences et pour quelles raisons nous avons bien l'intention de continuer.

Ces conférences sont tout d'abord un moyen pour les enseignants que nous sommes de se tenir informés, à première source, sur les travaux réalisés par le monde des entreprises. Il est en effet crucial, lorsqu'on enseigne dans une faculté qui a pour nom *Sciences Appliquées*, d'avoir l'esprit ouvert sur les réalisations pratiques les plus récentes et les plus significatives qui sont une forme de concrétisation des disciplines que couvrent nos enseignements.

C'est d'ailleurs une fierté particulière qui nous envahit lorsque c'est un de nos anciens étudiants qui vient faire état du savoir-faire qu'il a pu mettre en œuvre sur un chantier prestigieux ou dans la mise au point d'une technique innovante.

On peut cependant noter à la lecture de la liste des conférences présentées que le CERES n'a jamais hésité à faire appel à des orateurs venus de l'Europe entière, voire d'Algérie, du Japon, des Etats-Unis ou du Canada.

Cette fenêtre sur le monde, nous voulons aussi la tenir ouverte pour nos étudiants. Au-delà des informations techniques qu'ils obtiennent au fil des conférences, les étudiants peuvent tirer des réalisations de leurs prédécesseurs la fierté d'appartenir à une profession au sein de laquelle ils sont en train de prendre place. Si la présentation de ces ouvrages exceptionnels peut susciter l'enthousiasme des jeunes que nous formons, si elle peut renforcer leur détermination à réussir brillamment les études exaltantes mais exigeantes qu'ils ont entreprises, alors ces conférences ont tout leur sens.

Les contacts qui se nouent lors du verre de l'amitié qui suit chaque conférence et, plus encore, lors du dîner traditionnellement organisé en soirée ne sont pas la face la moins intéressante des réunions du CERES. Les chercheurs universitaires rencontrent les ingénieurs des bureaux d'étude, les entrepreneurs parlent avec les enseignants, les bureaux d'études discutent avec les entrepreneurs et - c'est semble-t-il le contact le plus recherché si on en juge par l'affluence à certaines conférences - les entrepreneurs et les bureaux d'études rencontrent les hauts fonctionnaires venus présenter les grands chantiers qui doivent s'ouvrir bientôt.

Le CERES a changé depuis sa fondation. Un peu dans sa forme : les invitations sont envoyées sous forme électronique ; le sponsoring a fait son apparition et on ne craint plus d'afficher sur nos documents le logo et le nom des sociétés qui nous soutiennent ; alors que la direction était au début concentrée dans les mains d'un seul professeur – choisi parmi les seniors – la gestion est maintenant assurée par une petite équipe au sein de laquelle les membres les plus jeunes du corps enseignant peuvent trouver leur place. Sur le fond, c'est surtout la volonté de réserver la tribune des conférences à des orateurs extérieurs à l'Université qui marque la plus grande différence avec la pratique des débuts.

Ce qui, par contre, reste et restera une préoccupation permanente du comité du CERES est de maintenir le niveau élevé des conférences, en choisissant les sujets et les orateurs sur le seul critère de l'intérêt général que pourra présenter leur exposé pour la communauté, en dehors de toute autre considération.

Notre volonté est bien de perpétuer encore longtemps la tradition des conférences du CERES. Pour ce faire, nous devons continuer à susciter votre intérêt par la qualité des exposés qui vous seront présentés, mais nous avons aussi besoin de votre soutien, que vous pouvez nous apporter en venant régulièrement assister à nos conférences mais aussi en n'hésitant pas à venir y présenter vos réalisations car, le CERES, c'est aussi votre CERES.

Je vous remercie pour votre bonne attention.